

Center Parcs à Poligny : le bébé et l'eau du bain

« *Ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain* »...

Evoquer l'eau et le bain n'est pas indifférent s'agissant du projet de Center Parcs. La formule exhale surtout un parfum de vérité au terme du débat public qui se conclura le 3 septembre et qui pèsera sur la venue ou pas de cet équipement - peut-on dire le bébé - à Poligny.

La formule sonne juste en raison du risque qu'il y a à dire non au projet pour des raisons périphériques et accessoires (l'eau du bain) alors que le projet en lui-même, tel qu'enrichi par le débat (le bébé), mériterait une « *mobilisation-avec* » plutôt qu'une « *mobilisation-contre* ». Pour avoir suivi de près les travaux, je crains que la décision à venir ne détermine deux camps, celui des vainqueurs et celui des vaincus, alors que des moyens considérables auront été mis au service du débat, alors que le matériau est là pour accoucher probablement d'un beau bébé.

Pierre et Vacances et les élus, nous avec, pouvons encore, avant de trancher, monter un projet vertueux. Un projet qui ne reniera ni le concept de Center Parcs, ni les exigences environnementales qui sortiront renforcées de la conférence sur l'environnement à Paris fin 2015, ni les spécificités du territoire ou les impatiences compréhensibles que le débat aura fait s'exprimer.

La transition énergétique aurait à gagner si le projet, toutes choses égales par ailleurs, s'affichait comme neutre ou positif au regard des productions et consommations locales d'énergie. La sensibilisation et les savoir-faire dans ce domaine sortiront renforcés grâce à l'ampleur du projet (imaginons la construction de 400 cottages et équipements collectifs, l'ensemble en énergie positive). Sur cette même thématique et compétence, les entreprises locales auront tout à gagner si leurs regroupements savent s'imposer sur les marchés d'approvisionnement et de service autant que sur les marchés de construction et de maintenance. Dans un autre registre, la culture rurale dont on aime ici à se réclamer, ou ce qu'il en reste, approfondira ses différences en s'ouvrant à une clientèle urbaine et citadine, ce qui sera d'ici 20 ans le lot de 85% de la population mondiale. En cela, le débat voit s'affronter deux représentations du monde, le rural et l'urbain. Cette confrontation est intéressante et nécessaire.

L'eau du bain est faite de peurs légitimes, d'impatiences, de déceptions, de ressentiment, de méconnaissances, d'a priori, de « on dit », d'enjeux partisans, de suspensions, d'attitudes hautaines ou cyniques parfois - inacceptables de la part d'un élu éminent - de la recherche tous azimuts d'une information non contrôlée telles que le Net en fournit à la pelle au militant de la bonne cause qui devient trop souvent le « croyant »...

Le bébé lui, est doté d'un squelette : le concept et l'ingénierie Center Parcs par Pierre et Vacances additionnés du contrat à passer entre les parties prenantes au projet, dont les collectivités locales.

Il est doté également d'un cœur, de poumons, de muscles et de sang... Il consomme, il transforme, il rejette, il croît, il vise la maturité... Cela ce sont les clients, les salariés, les entreprises locales, les habitants et le terroir : tous en sont l'âme.

Un jour, bébé parvenu à maturité déclinera. S'il a rempli son contrat, on ne lui en voudra pas. Il sera recyclé. La forêt reprendra ses droits, à moins qu'on ait à accueillir et héberger sur le site les réfugiés climatiques qu'on nous promet pour dans 20 ans, soit le terme du contrat et l'échéance en principe, des amortissements. Banco ! On repartira sur du nouveau, teinté d'humanitaire cette fois-là, non plus de consumérisme.

Le bébé, s'il doit devenir le Center Parcs que, personnellement, j'appelle de mes vœux, sera le résultat d'une rencontre et d'une fécondation commune, d'un échange de matériel génétique entre Pierre et Vacances et un territoire dont il est si souvent convenu mais tellement humain de se réclamer comme d'un territoire d'exception. Il revient au débat et à l'intelligence collective d'en faire un enfant désiré, non pas le fruit d'une relation subie, pire, d'un viol.

Etonnamment cet été, dans l'attente de la réunion de synthèse à venir le 3 septembre, il flotte sur Poligny un air de schizophrénie : des partisans du projet ne croient plus en sa réalisation ou sont pris de doute face au front des opposants ; bien des opposants, eux, savent – pour s'opposer, il faut savoir - que le projet passera, en vertu du fait que « *les dés sont toujours pipés et le débat n'en est pas un* ». La décision de faire était prise et le projet ficelé, selon eux, bien avant que survienne le débat.

Cela est de nature à rassurer sur le fait que rien n'est joué encore et que chacun doute malgré ses certitudes, ce qui est le début de la sagesse. Mesdames et Messieurs de Pierre et Vacances et Mesdames et Messieurs nos élus, vous pouvez encore, devoirs de vacances aidant, nous aider à réussir tous ensemble notre passage dans la classe supérieure. Nul doute qu'ajoutée à votre génie et au nôtre, la synthèse remise par la Commission Locale du Débat Public sera un précieux éclairage.

André Midol, le 17 août 2015 (andre.midol@wanadoo.fr)